

16 novembre 2004 - Seul le prononcé fait foi <u>Télécharger le .pdf</u>

Déclaration de M Jacques Chirac, Président de la République, sur les missions de l'armée de l'air, à Cazaux le 16 novembre 2004.

Madame la ministre,

Messieurs les ambassadeurs de Belgique et de Singapour,

Mon général,

Mesdames, messieurs,

C'est la première visite que j'effectue dans les Armées, depuis les récents événements de Côte d'Ivoire, où neuf de vos camarades de l'armée de terre ont perdu la vie et où trente-cinq ont été blessés. Je voudrais d'abord rendre hommage, à nouveau, à notre contingent LICORNE, pour la manière exemplaire avec laquelle il a réagi face à cette agression. Rendre hommage au dévouement, à la générosité, au courage, à l'efficacité avec lesquels nos soldats ont porté secours à nos compatriotes et aux ressortissants étrangers et ivoiriens qui étaient en danger et je sais, naturellement, la part que prend l'armée de l'air dans l'opération LICORNE.

Je veux aussi exprimer la solidarité de la Nation à nos compatriotes de Côte d'Ivoire, ainsi qu'aux autres ressortissants étrangers. Qu'ils soient assurés que tout sera mis en oeuvre pour leur apporter aide et réconfort. J'ai également une pensée pour les victimes ivoiriennes de ce conflit. L'action de la France en Côte d'Ivoire n'a qu'un seul but, le retour de la paix et la relance du processus de réconciliation nationale, dans le cadre tracé par les Nations Unies et l'Union Africaine. Au lendemain du vote unanime de la Résolution du Conseil de Sécurité de l'ONU, j'appelle toutes les parties à renoncer dès maintenant avec l'esprit de dialogue et de réconciliation à renouer le contact de façon à retrouver la paix.

C'est toujours avec plaisir que je retrouve l'armée de l'air, et les femmes et les hommes qui ont choisi d'y servir notre pays.

Nous fêtons cette année le soixante-dixième anniversaire de sa création et, à cette occasion, je tiens à dire la reconnaissance de tous nos compatriotes pour les actions menées par vos anciens, depuis 1934, avec générosité, avec panache, avec courage, chaque fois que le pays a fait appel à eux. A l'aviateur, on rattache spontanément des valeurs très spécifiques : l'audace, toujours $\mathfrak L$ le goût du risque, maîtrisé $\mathfrak L$ la jeunesse $\mathfrak L$ la technicité $\mathfrak L$ la rigueur aussi. Tout cela, vous le portez en héritage et vous devez le conserver.

C'est donc avec un grand intérêt que j'ai assisté ce matin à l'ensemble des présentations brillantes qui m'ont été faites.

Elles m'ont permis de constater, avec bien sûr une grande satisfaction, le très haut niveau de professionnalisme et de motivation des personnels civils et militaires de la base aérienne de Cazaux. Votre enthousiasme, à l'évidence, votre disponibilité, votre compétence, mis au service de ce bel outil qu'est l'arme aérienne, sont remarquables et, d'ailleurs vous le savez, sont reconnus.

Je tiens donc à remercier votre chef d'état-major, le Général Wolsztynski, ainsi que chacune et chacun d'entre vous.

Je voudrais également saluer très chaleureusement nos amis aviateurs belges et singapouriens, et les remercier de la part qu'ils ont prise à l'organisation de cette visite. Leur présence ici souligne avec force l'esprit d'ouverture de l'armée de l'air française, moderne et à la pointe des technologies innovantes.

Dans un manda incortain at dangaraux, vaus avos à romalir des missions avigaantes et difficiles

pans un monde incertain et dangereux, vous avez à rempir des missions exigeantes et difficiles, tant sur le territoire national qu'à l'extérieur de nos frontières. Votre rôle est essentiel pour garantir la sécurité de nos compatriotes $\mathfrak L$ il est essentiel pour défendre, partout où la France est engagée, les valeurs auxquelles notre pays est attaché.

Dans un contexte opérationnel complexe, vous avez démontré la crédibilité et l'efficacité opérationnelle de l'armée de l'air dans des actions aériennes souvent lointaines et menées la plupart du temps en coalition.

Ainsi, les opérations dans les Balkans, en Afghanistan, en République Démocratique du Congo, en Côte d'Ivoire ou encore en soutien de l'action humanitaire dans le Darfour et en Haïti, qui ont mis en évidence la place déterminante de l'armée de l'air. Elle apporte notamment des capacités opérationnelles essentielles dans les domaines du renseignement, des moyens de commandement, des capacités de projection et d'action.

Mais l'action de l'armée de l'air, comme celle des autres armées, ne se limite pas aux opérations extérieures.

Je voudrais me faire aujourd'hui l'interprète de l'ensemble de nos compatriotes qui connaissent la part prise par les aviateurs au service de la communauté nationale tout entière. Ils savent pouvoir compter sur votre participation pour lutter, dans l'urgence, contre les incendies et les inondations, pour contribuer au sauvetage en mer ou assurer l'assistance dans les airs. Ils vous sont reconnaissants de ces actions qui viennent conforter cette relation étroite entre les Français et leur armée et vous pouvez en ressentir une légitime fierté.

Si les Français connaissent votre rôle de veille sur notre espace aérien pour en garantir la sécurité, en revanche, ils n'en mesurent pas toutes les contraintes, contraintes notablement renforcées depuis les attentats du 11 septembre. En permanence, pilotes, mécaniciens, contrôleurs aériens, personnels de toutes spécialités sont mobilisés, prêts à faire face à toute menace aérienne, animés de l'unique souci de réussir leur mission. En outre, vous participez aux côtés de vos camarades des autres armées, au dispositif Vigipirate.

Je connais le niveau d'engagement que requièrent ces missions, un engagement technique et humain de chaque instant. Je sais qu'elles nécessitent un entraînement complexe, une rigueur exemplaire, un strict respect des procédures et une discipline totale.

L'armée de l'air a payé, cette année encore un lourd tribut au cours de ces entraînements. Ici même, à Cazaux, il y a un peu plus d'un an, un jeune sous-officier armurier est mort dans l'accomplissement de sa mission.

La Nation consent un effort important, vous le savez, pour permettre l'indispensable modernisation de notre outil de défense.

Je connais votre impatience de voir arriver les équipements nouveaux dont l'armée de l'air a désormais besoin, alors que chacune et chacun d'entre vous doit consentir un effort très important pour garantir la disponibilité de matériels vieillissants. Je pense à la flotte d'avions de transport tactiques, toujours plus sollicitée, mais aussi aux avions de combat dont le maintien en condition opérationnelle est aujourd'hui rendu difficile.

Avec l'arrivée du Rafale en 2006, sur la base aérienne de Saint-Dizier, avec la perspective de l'A-400M qui permettra à la France et à l'Europe de disposer d'une capacité de projection bien adaptée au contexte stratégique, l'armée de l'air est sur la voie d'une très importante modernisation.

Mais dès à présent, les MIRAGE 2000 de tous types, les hélicoptères de recherche et de sauvetage de combat PUMA et COUGAR, leurs systèmes d'armes, leurs armements conventionnels comme le missile air-air MICA, vous permettent de remplir avec efficacité les missions qui vous sont confiées. Surtout, avec l'entrée en service opérationnel du missile de croisière SCALP-EG, l'armée de l'air se voit dotée d'une capacité de frappe à grande distance et de très grande précision contre des objectifs de valeur stratégique. Il s'agit là d'une évolution majeure de nos capacités militaires.

Le haut niveau de notre armée de l'air lui donne une stature internationale qui lui permet de jouer un rôle essentiel dans la construction de l'Europe de la défense.

Dans cet esprit, la création de l'école de chasse franco-belge à l'été 2004 et l'arrivée à Cazaux

des premiers aviateurs de l'armée belge sont des témoignages concrets de notre volonté de mener à bien des projets pragmatiques et utiles. Préfigurant un futur centre européen de formation des pilotes de combat, cette école favorise la convergence des outils de défense européens. Il y a là un beau projet qui, je l'espère, le moment venu, sera en mesure de rassembler nombre de nos partenaires européens.

A l'été 2005, l'armée de l'air participera, avec ses capacités de conduite et de commandement, à la force de réaction de l'OTAN, la NRF, qui symbolise l'adaptation de l'Alliance atlantique au nouveau paysage stratégique. Exemple de notre volonté de développer la coopération opérationnelle au sein de l'OTAN, cette démarche nous permet de maintenir notre savoir-faire en matière de conduite des opérations multinationales.

Mais cet esprit d'ouverture ne s'arrête pas aux frontières de l'Europe. J'en veux pour preuve la présence ici même, depuis 1998, de nos amis singapouriens, qui ont choisi notre armée de l'air pour s'entraîner. Parfaitement intégrés sur la base, disposant d'infrastructures bien adaptées à leur mission, les militaires de Singapour peuvent bénéficier des meilleures conditions opérationnelles. Leur présence que j'ai été heureux de constater tout à l'heure témoigne de la qualité exceptionnelle des relations entre Singapour et la France. Des relations fortes, anciennes, des relations d'estime et de confiance, des relations d'amitié que j'ai eu le privilège de confirmer encore à l'occasion de ma visite à la Singapour le 6 octobre dernier. J'adresse mes sentiments d'amitié aux aviateurs de Singapour et à leurs familles.

Mes chers amis, je sais que si tous ces engagements et toutes ces missions sont rendus possibles, c'est qu'ils s'appuient sur votre organisation originale, fondée sur le réseau de bases aériennes de l'armée de l'air.

La base aérienne est le lieu où chacune et chacun d'entre vous, militaires de carrière, réservistes et personnels civils, forge l'outil de combat aérien. C'est sur la base aérienne que se construit votre cohésion, cohésion que vous devez absolument conserver, car elle est le gage de réussite de la mission aérienne. Et c'est autour de ses bases aériennes, telle que cette belle base de Cazaux, que l'armée de l'air doit rester organisée et structurée.

L'adaptation de notre outil de défense est un combat de tous les instants, vous le savez. Dans l'armée de l'air comme dans les autres armées, vous devez vous attacher en permanence à rationaliser vos structures et à améliorer votre efficacité. Le mouvement seul est toujours source de progrès.

Cette adaptation permanente doit permettre à chacune et chacun d'entre vous de trouver sa juste place en fonction de sa compétence. Ceci implique également que soit accordée aux personnels une attention particulière, en matière de recrutement, d'emploi et de reconversion.

Madame la Ministre, Messieurs les Ambassadeurs, Mon Général, Mesdames et Messieurs, La qualité d'une armée de l'air se mesure certes à la performance technologique de ses équipements. Mais elle se mesure d'abord à la qualité des femmes et des hommes qui y servent. La visite que j'ai effectuée aujourd'hui me l'a confirmé.

J'attends que chacune et chacun d'entre vous s'engage avec détermination, avec énergie à poursuivre l'effort entrepris pour bâtir l'armée de l'air de demain. Une armée de l'air dynamique et moderne qui saura répondre aux ambitions de la France £ une armée de l'air ouverte aux autres, forte des leçons de son histoire et confiante dans le courage de ses aviateurs. Je vous exprime de tout coeur ma reconnaissance, mon estime et mon amitié. Je vous remercie.